

JOHN EATON

Possédé par la Nature (By Nature Possessed)

Par Dorota Kozinska

Parcours, Art et Art de vivre, hiver 1995

TRADUIT DE L'ANGLAIS

La plupart des plus grand et plus humbles artistes rendent hommage à la Nature, Nature qui incarne un grand maître qu'aucun élève ne pourra jamais dépasser. Il en va de même pour le peintre d'Ottawa, John Eaton, dont les œuvres constituent un dialogue à la fois physique et métaphysique avec l'environnement. La recherche est à la fois picturale et personnelle, et celle-ci se traduit de manière magistrale, toile après toile.

Ayant reçu une formation classique, John Eaton a beaucoup voyagé et recueilli par la même de nombreuses impressions qu'il replace dans son univers visuel unique, baigné dans le calme de la campagne de l'Ontario. Ainsi enveloppé, pour ainsi dire, il absorbe et retranscrit, produisant des œuvres en symbiose avec la nature qui l'entoure, qui n'en finissent pas de fasciner le spectateur comme le peintre lui-même.

Le respect que l'artiste porte à son sujet se retrouve dans la fluidité des lignes, comme si le pinceau était guidé par l'air lui-même, le poussant doucement, virevoltant ici et là, laissant une bourrasque élever la peinture au rang d'un paysage texturé.

Dans ses œuvres les plus récentes, exposées à la Galerie Lydia Monaro, Eaton continue d'utiliser des animaux et des motifs floraux afin de structurer ses compositions, l'image mue par une énergie presque surréaliste. Dans *Percheron with Peonies*, un cheval magnifique est délicatement décrit en quelques coups de pinceau, sa forme stylisée aux couleurs tamisées est suspendue dans la partie inférieure de la toile, sous une pluie de grosses fleurs roses.

Elles flottent autour de lui comme des bouffées de fumée, pas encore fleuries mais semblant bourgeonner juste sous nos yeux. Elles assaillent le cheval pâle, inversant les lois de la nature et abandonnant joyeusement les lois artistiques.

Ce ballet d'un autre monde se déroule sur un fond sombre, une fumée dense qui semble être en train de se dissiper occupe le haut de la toile, alors que la dernière pivoine y flotte et disparaît dans la lumière.

Quand on regarde de plus près, l'œuvre révèle une multitude de détails, les plis de la texture nous révélant des pétales ou des bourgeons, le tout prenant l'apparence d'une tapisserie. *Rooster with Theatre* présente une toute autre scène, pour ainsi dire, possédant en son cœur une lueur qui enveloppe d'un manteau scintillant un oiseau qui se pavane. Ses plumes ont la texture de la soie et du velours, brillantes comme des pierres précieuses.

Le mouvement de l'oiseau suit parfaitement la gestuelle du pinceau, sa forme devenant donc un éclat de couleur dans une obscurité abstraite et énigmatique. De temps en temps, Eaton invoque des images spectrales de visages humains, presque sans



reliefs, semblant faits d'air et de fumée teintée, sur le point de se faire souffler par le vent.

Dans *Young Performer*, l'adolescent a le sourire d'un portrait de Léonard de Vinci, son visage enveloppé d'un halo de cheveux roux, ou peut-être d'une parure fantaisiste entourée par deux cœurs. Cette œuvre est comme le message d'un amoureux à sa bien-aimée, ardent mais innocente, illusoire comme l'amour.

L'esprit poétique d'Eaton est poussé à son paroxysme dans *Pool to Pool with Rocks*, un hymne Zen à la nature, guidé semble-t-il par une puissante force engendrant un tableau captivant, éthéré et envoûtant.

Il présente un mouvement agité au centre de la toile, froid et pâle comme la Mer Morte, passant à travers un gigantesque mur de granit, sa force persistante presque tangible. Il s'agit d'une scène volatile à couper le souffle qui penche vers le religieux, symbolisant la dimension spirituelle du travail d'Eaton.

Il s'agit également du manifeste de la grande maîtrise technique dont fait preuve Eaton. Cette énergie omniprésente dans son œuvre est composée d'un jeu sophistiqué d'ombres et de lumières. Cette référence à de Vinci est loin d'être frivole. Faisant écho aux convictions du grand maître, Eaton place ses objets dans une obscurité profonde, dévoilant ainsi un univers de lumière invisible qu'il libère dans ses toiles tels des esprits vivants.

Une des nombreuses inventions de Léonard est une technique appelée "sfumato", du mot italien "sfumare", qui signifie "partir en fumée", caractérisée par un contour flou et des couleurs adoucies, qui permettent à une forme de fusionner avec une autre, et de toujours laisser une place à l'imaginaire.

La même chose peut être dite à propos de l'art de John Eaton, dont le talent réside autant dans ce qu'il nous présente que dans ce qu'il nous laisse découvrir par nous-mêmes.

Red Fox Spring, techniques mixtes, 56x30"